



Huey P.
Newton

15 août 1970

Discours sur
les mouvements
de libération
des femmes et des gays

Ces dernières années se sont développés de forts mouvements de libération chez les femmes et les homosexuels. Il y a eu des doutes quant à la manière de se positionner par rapport à ces mouvements.

Quelles que soient vos opinions ou insécurités personnelles quant à l'homosexualité et les différents mouvements de libération des homosexuels et des femmes (et je parle des homosexuels et des femmes en tant que groupe opprimé), nous devrions essayer de nous unir à eux de manière révolutionnaire. Je dis "quelles que soient vos insécurités" car comme nous le savons trop bien, parfois notre premier réflexe est de vouloir frapper un homosexuel au visage, et de vouloir qu'une femme se taise. Nous voulons frapper l'homosexuel parce que nous avons peur d'en être un nous-même; nous voulons frapper les femmes ou les faire taire car nous avons peur qu'elles nous castrant, ou qu'elles aient des couilles là où nous n'en avons pas.

Nous devons nous sentir en sécurité en nous-mêmes et donc avoir du respect et de l'empathie pour toutes les personnes opprimées. Nous ne devons pas avoir la même attitude raciste dont les racistes blancs font preuve envers notre peuple car nous sommes noirs et pauvres. Bien souvent le blanc le plus pauvre est aussi le plus raciste car il a peur de perdre quelque chose, ou de découvrir quelque chose qu'il n'a pas. Nous sommes donc une menace pour lui. Ce fonctionnement psychologique est à l'oeuvre lorsque nous voyons des gens opprimés et que nous sommes en colère après eux à cause de leur comportement ou de leur déviance par rapport aux normes établies.

N'oublions pas que nous n'avons pas établi de système de valeurs révolutionnaire; nous sommes seulement en train de le mettre en place. Je n'ai pas souvenir que nous ayons défini des valeurs qui disent qu'un révolutionnaire doit tenir des propos insultants envers les homosexuels, ou qu'un révolutionnaire doit s'assurer que les femmes ne s'expriment pas à propos de leur oppression particulière. De fait, il s'agit de l'opposé: nous disons que nous reconnaissons le droit des femmes à être libres. Nous n'avons presque rien dit à propos

des homosexuels, mais nous devons nous relier au mouvement homosexuel car il est bien réel. Je sais, de par mes lectures, mon expérience et mes observations que nul dans la société n'accorde de liberté ou d'autonomie aux homosexuels. Ils sont peut-être la population la plus opprimée de la société. Et qu'est ce qui a fait d'eux des homosexuels ?

C'est sans doute un phénomène que je ne comprends pas entièrement. Certains disent qu'il s'agit de la décadence du capitalisme. Je ne sais pas si c'est le cas; je préfère en douter. Mais quelle que soit la raison, nous savons que l'homosexualité existe, et nous devons la comprendre dans sa forme la plus pure: c'est à dire qu'un personne devrait disposer de la liberté d'user de son corps de la manière qu'elle souhaite.

Il ne s'agit pas de promouvoir des aspects de l'homosexualité que nous ne considérerions pas comme révolutionnaire. Mais il n'y a rien qui indique qu'un homosexuel ne puisse pas être un révolutionnaire. Et peut-être que je fais passer certains de mes préjugés lorsque je dis que "même un homosexuel peut être révolutionnaire". Bien au contraire, un homosexuel est peut-être encore plus révolutionnaire. Lorsque nous organisons des conférences révolutionnaires, des rassemblements, des manifestations, il devrait y avoir une participation totale des mouvements de libérations des femmes et des homosexuels. Certains groupes sont peut-être plus radicaux que d'autres, mais nous ne devrions pas utiliser les actions des uns pour les désigner tous comme réactionnaires ou contre-révolutionnaires car ce n'est pas le cas. Nous devrions agir envers ces groupes comme nous agissons envers un autre groupe se définissant comme révolutionnaire. Nous devrions essayer de juger, d'une manière ou d'une autre, s'il fonctionnent de manière réellement révolutionnaire et d'une situation réellement oppressive (et nous reconnaissons que lorsqu'il s'agit de femmes elles sont très probablement opprimées). S'ils font des choses non révolutionnaires ou contre-révolutionnaires, critiquons cette action. Si nous sentons que le groupe désire être

révolutionnaire dans ses actes mais se trompe dans son interprétation de la philosophie révolutionnaire, ou ne comprends pas la dialectique des forces sociales en opération, nous devons critiquer cela et ne pas les critiquer en tant que femmes essayant d'être libre. La même chose s'applique pour les homosexuels. Nous ne devrions jamais taxer un mouvement de malhonnêteté lorsqu'en fait il s'efforce d'être honnête. Ils font des erreurs honnêtes; les amis ont le droit de commettre des erreurs. L'ennemi n'a pas le droit car son existence est une erreur dont nous souffrons. Mais le front de libération des femmes et le front de libération des homosexuels sont nos amis, nos alliés potentiels, et nous avons besoin d'autant d'alliés que possible.

Nous devrions discuter volontairement des insécurités que beaucoup de gens ont envers l'homosexualité. Quand je parle d'insécurités, je parle de la peur qu'ils soient une menace pour notre virilité. Je comprends cette peur. A cause du long procédé de conditionnement qui instille l'insécurité dans le mâle américain, l'homosexualité peut produire certains rejets en nous. J'ai moi-même des rejets vis-à-vis de l'homosexualité masculine. D'un autre côté, je n'en ai aucun envers l'homosexualité féminine. Cela est déjà un fait en lui-même. Je pense que c'est sans doute car l'homosexualité masculine est une menace pour moi, alors que l'homosexualité féminine ne l'est pas. Nous devrions être prudent lorsque nous employons des termes qui pourraient blesser nos amis. Les mots "pédale" et " salope" devraient être éliminés de notre vocabulaire, et nous devrions plus particulièrement ne pas utiliser de noms attribués aux homosexuels pour désigner les ennemis du peuple, comme Nixon ou Mitchell. Les homosexuels ne sont pas les ennemis du peuple.

Nous devrions essayer de former des coalitions avec les groupes de libération des femmes et des gays. Nous devons toujours nous comporter envers les forces sociales de la manière la plus appropriée.